

Un spectacle réservé aux adultes pour le 25^e anniversaire du théâtre de marionnettes « Les cœurs de bois »

Pour célébrer le 25^e anniversaire de sa fondation, le théâtre de marionnettes « Les Cœurs de Bois » présente un spectacle pour adultes. Deux pièces, fondées sur la traduction de textes japonais, le composent : et un drame (un « no ») : « Le tambourin de velours ». Les costumes et les décors sont de Nadine Robert et d'Antoine Durer.

La mise au point de la bande sonore de ce spectacle a nécessité douze heures de travail. Au préalable, les textes avaient été enregistrés avec le ténor Frans Mertens, la basse Maurice De Groote et les comédiens Vincent Grasse et Antoine Durer. La musique a été ajoutée par Claude Flagell à la flûte et Georges Octors à la percussion, avec une improvisation sur le thème des deux pièces.

« Les Cœurs de Bois » est dirigé par Félix Bonjean et Antoine Durer. Avec le régisseur, Marcel Fisset, ils manient les marionnettes pendant le spectacle.

Félix Bonjean : « Nous n'avons monté que très rarement des spectacles pour adultes. A nos débuts, vers 1945, nous en organisons plus souvent, tel « Le pauvre matelot », de Cocteau. Maintenant, nous nous contentons de pièces pour enfants et de spectacles « bâtarde », qui sont destinés à plaire autant aux jeunes, en général à partir de sept ans, qu'aux plus âgés. Des exemples : « Lohengrin » et « Le petit poisson d'or ». Le public adulte est très difficile.

« Nos moyens financiers sont réduits. Heureusement le ministère de la Culture nous accorde des subsides.

» Quand nous étions enfants, Antoine Durer et moi-même, nous allions aussi souvent que possible au théâtre de marionnettes. Nous aimions aussi le théâtre de comédiens mais, comme la possibilité de créer des œuvres pour cette forme de

spectacle était faible, nous avons mis au point des pièces pour théâtre de marionnettes. Nous n'avons pas cessé depuis lors de nous consacrer aux « Cœurs de Bois ». Professionnels, nous en vivons. Notre intérêt s'est cependant déplacé, par rapport aux premières années d'activités : au début, nous montions les pièces de théâtre de comédiens. Maintenant, nous avons adopté une forme propre aux marionnettes. Celles-ci, en effet, offrent l'avantage d'être exactement adaptées au rôle qui leur est destiné, alors qu'au théâtre, le comédien peut jouer très bien mais ne pas avoir parfaitement le physique de l'emploi, et inversement. La marionnette réunit toujours les deux qualités : elle est fabriquée exactement pour un rôle. Une autre supériorité de la marionnette sur l'acteur est son absence relative de pesanteur ».

« Au début des années cinquante, Lucien Froidebise dirigeait un théâtre de marionnettes à la Grand-Place. Il a demandé aux marionnettistes — j'en étais — ce qu'ils pensaient de leur travail. J'ai dit : « La marionnette ne copie pas la vie ; elle doit la représenter en y ajoutant de la naïveté. Elle doit toujours apporter quelque chose de plus que la vie. Si ce n'était pas le cas, si la marionnette était la copie fidèle d'un personnage vivant, ce serait une performance technique, et rien de plus.

» Sans pour autant connaître le succès en Belgique, le théâtre de marionnettes n'est pas en régression dans notre pays. Ce fait est dû aux efforts constants des marionnettistes. Ainsi, le récent « Festival des marionnettes » du Perruchet a invité des troupes étrangères. Nous avons organisé, il y a deux ans, à Spa, les « Journées internationales de la Marionnette », festival que nous reprendrons cette

année, en août, sous forme de « Journées franco-belges ».

» Si le public belge « boude » le théâtre de marionnettes, c'est uniquement parce que l'information est insuffisante. En Allemagne, cette forme de théâtre a beaucoup d'extension. En France, il y a des cours de marionnettes dans les écoles supérieures de spectacle. En Belgique, les représentations de cette discipline sont considérées comme des bouche-trous. Les salles aussi laissent beaucoup à désirer. Au point de vue de la diffusion, il faudrait que la presse, la radio et la télévision manifestent beaucoup plus d'intérêt pour cette forme de spectacle. Il serait aussi bon que les journaux mentionnent toujours l'âge du public pour lequel une pièce a été conçue.

» Trouver des textes est très difficile pour deux raisons : d'abord parce que très peu d'auteurs écrivent pour les enfants ; ensuite parce que nous ne sommes pratiquement pas en mesure de payer des droits d'auteur. Chaque spectacle dure entre une heure et une heure trente, mais moins longtemps pour les plus petits. Pour nous, la plus grande difficulté consiste à écrire les pièces. En général, nous commençons par établir un canevas, sur lequel nous improvisons. Nous retenons les phrases réussies dans cette improvisation pour écrire le texte. Le son est enregistré sur bande magnétique, sauf pour les spectacles destinés aux petits (de 4 à 8 ans). Les enfants réagissent en effet, spontanément et le dialogue doit les suivre.

» Le public le moins nombreux est celui des jeunes de 10 à 15 ans : 80 pour cent d'entre eux considèrent que le théâtre de marionnettes est un spectacle « pour bébés ». Ce sont ces adolescents, base du futur public adulte, que nous aimerions cependant voir. Pour le reste, les classes sociales n'influencent pas sur le genre de public. Les jeunes qui viennent sont ceux qui ont reçu la formation adéquate. Comme des enfants apprennent à apprécier la musique classique, d'autres apprennent à aimer le théâtre de marionnettes.

» Les trois salles les plus importantes de Bruxelles représentent en tout 250 places. N'est-il pas malheureux que, pour une ville de plus d'un million d'habitants, il ne soit pas possible de réunir en tout deux cents personnes pour des spectacles de marionnettes ? Pourtant, le public viendrait, s'il avait conscience de ce qu'il est possible de réaliser dans ce domaine du théâtre. C'est uniquement, à mon avis, un problème d'information. Les gens hésitent à venir parce qu'ils disent : « Nous ne savons pas très bien ce que c'est ». Les marionnettes autant que les costumes sont construits dans le théâtre même.

» Le spectacle strictement réservé aux adultes « Buaku » et « Le Tambourin de velours » sera présenté les 24, 25, 26, 27, 31 mars et les 1^{er}, 2 et 3 avril à 20 heures 30.

» Pour les jeunes de 7 à 77 ans, « Le Rossignol », les 24 et 31 mars et les 3, 4 et 7 avril à 15 heures. Conte d'Andersen. Malade, l'empereur de Chine, jusqu'alors aigri, apprendra à aimer l'amitié et la vie grâce au rossignol des bois.

• Le samedi 27 et le dimanche 28 mars, à 15 heures : « Le Guignol des Buttes-Chaumont », animé par Roland Wagner. Ce théâtre a joué pour Napoléon III. Sa vedette est le véritable M. Guignol. Convient aux enfants à partir de 4 ans.

Prix des places (il n'y en a que cinquante) : 50 F en matinée et 30 F en soirée (réduction aux étudiants). Réservation par téléphone : 02/33.87.01.